

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL - SESSION 2016

ÉPREUVE ANTICIPÉE DE FRANÇAIS

SÉRIES ES / S

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 2

**Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 7 pages, numérotées de 1/7 à 7/7.**

L'usage du dictionnaire et de la calculatrice n'est pas autorisé.

Objet d'étude : Ecriture poétique et quête du sens, du Moyen Âge à nos jours.

Le sujet comprend :

Texte A – Joachim Du Bellay, *Les Regrets*, 1558

**Texte B – Charles Baudelaire, « Moesta et errabunda », *Les Fleurs du Mal*,
« Spleen et idéal », 1857**

Texte C – Paul Verlaine, *Romances sans paroles*, « Ariettes oubliées », III, 1874

Texte D – Henri Michaux, « Emportez-moi », *Mes Propriétés*, 1929

Texte A – Joachim Du Bellay, *Les Regrets*, 1558.

En 1553 Joachim Du Bellay part à Rome avec son oncle, le cardinal Jean Du Bellay, pour lui servir de secrétaire et d'intendant. Très vite, il regrette la France.

1 Depuis que j'ai laissé mon naturel séjour,
Pour venir où le Tibre¹ aux flots tortus² ondoie,
Le ciel a vu trois fois par son oblique voie
Recommencer son cours la grand' lampe du jour.

5 Mais j'ai si grand désir de me voir de retour,
Que ces trois ans me sont plus³ qu'un siège de Troie⁴,
Tant me tarde, Morel⁵, que Paris je revoie,
Et tant le ciel pour moi fait lentement son tour.

Il fait son tour si lent, et me semble si morne,
10 Si morne, et si pesant, que le froid Capricorne
Ne m'accourcit⁶ les jours, ni le Cancre les nuits⁷.

Voilà, mon cher Morel, combien le temps me dure
Loin de France et de toi, et comment la nature
Fait toute chose longue avecques mes ennuis.

¹ Le Tibre : fleuve qui coule à Rome.

² Tortus : tordus, tortueux.

³ Me sont plus : sont plus pour moi.

⁴ Le siège de Troie aurait duré dix ans.

⁵ Morel : ami de Joachim Du Bellay.

⁶ Accourcit : ne me raccourcit pas.

⁷ Cancre (Cancer) et Capricorne : constellations et signes astrologiques; le premier renvoie à l'été, le second à l'hiver.

Texte B – Charles Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*, « Spleen et idéal », 1857.

Moesta et errabunda¹

1 Dis-moi, ton coeur parfois s'envole-t-il, Agathe,
Loin du noir océan de l'immonde cité,
Vers un autre océan où la splendeur éclate,
Bleu, clair, profond, ainsi que la virginité ?
5 Dis-moi, ton coeur parfois s'envole-t-il, Agathe ?

La mer, la vaste mer, console nos labeurs !
Quel démon a doté la mer, rauque chanteuse
Qu'accompagne l'immense orgue des vents grondeurs,
De cette fonction sublime de berceuse ?
10 La mer, la vaste mer, console nos labeurs !

Emporte-moi, wagon ! enlève-moi, frégate² !
Loin ! loin ! ici la boue est faite de nos pleurs !
– Est-il vrai que parfois le triste coeur d'Agathe
Dise : Loin des remords, des crimes, des douleurs,
15 Emporte-moi, wagon, enlève-moi, frégate ?

Comme vous êtes loin, paradis parfumé,
Où sous un clair azur tout n'est qu'amour et joie,
Où tout ce que l'on aime est digne d'être aimé,
Où dans la volupté pure le coeur se noie !
20 Comme vous êtes loin, paradis parfumé !

Mais le vert paradis des amours enfantines,
Les courses, les chansons, les baisers, les bouquets,
Les violons vibrant derrière les collines,
Avec les brocs de vin, le soir, dans les bosquets,
25 – Mais le vert paradis des amours enfantines.

L'innocent paradis, plein de plaisirs furtifs,
Est-il déjà plus loin que l'Inde et que la Chine ?
Peut-on le rappeler avec des cris plaintifs
Et l'animer encore d'une voix argentine,
30 L'innocent paradis plein de plaisirs furtifs ?

¹ Moesta et errabunda : triste et vagabonde.

² Frégate : type de navire.

Texte C – Paul Verlaine, *Romances sans paroles*, « Ariettes oubliées », 1874.

III

- 1 Il pleure dans mon coeur
 Comme il pleut sur la ville,
 Quelle est cette langueur¹
 Qui pénètre mon coeur ?
- 5 Ô bruit doux de la pluie
 Par terre et sur les toits !
 Pour un coeur qui s'ennuie,
 Ô le chant de la pluie !
- Il pleure sans raison
 10 Dans ce coeur qui s'écoeur.
 Quoi ! nulle trahison ?
 Ce deuil² est sans raison.
- C'est bien la pire peine
 De ne savoir pourquoi,
 15 Sans amour et sans haine,
 Mon coeur a tant de peine !

¹ Langueur : mélancolie, tristesse.

² Deuil : douleur, tristesse.

Texte D – Henri Michaux, *Mes Propriétés*, 1929.**Emportez-moi**

- 1 Emportez-moi dans une caravelle¹,
Dans une vieille et douce caravelle,
Dans l'étrave², ou si l'on veut, dans l'écume,
Et perdez-moi, au loin, au loin.
- 5 Dans l'attelage d'un autre âge.
Dans le velours trompeur de la neige.
Dans l'haleine de quelques chiens réunis.
Dans la troupe exténuée des feuilles mortes.
- Emportez-moi sans me briser, dans les baisers,
10 Dans les poitrines qui se soulèvent et respirent,
Sur les tapis des paumes et leur sourire,
Dans les corridors des os longs et des articulations.
- Emportez-moi, ou plutôt enfouissez-moi.

¹ Caravelle : navire à voile inventé par les Portugais au XV^e siècle pour les voyages d'exploration.

² Etrave : partie avant de la coque du bateau.

QUESTION

Après avoir lu attentivement les textes du corpus, vous répondrez à la question suivante (4 points) :

Comment les auteurs expriment-ils leur insatisfaction de vivre dans le temps présent ?

TRAVAUX D'ÉCRITURE

Vous traiterez ensuite au choix l'un des trois travaux d'écriture suivants (16 points) :

Commentaire :

Vous commenterez le texte B (Baudelaire)

Dissertation :

Concevez-vous que la poésie a pour vocation principale d'exprimer une souffrance et un mal-être ?

Vous appuierez votre développement sur les textes du corpus, et les textes étudiés pendant l'année, ainsi que sur vos lectures personnelles.

Écriture d'invention :

Un poète d'aujourd'hui exprime son insatisfaction du temps présent ou au contraire sa joie de vivre. Vous développerez un de ces deux points de vue en veillant à utiliser dans votre texte des images et des procédés proprement poétiques.

Vous écrirez en vers ou en prose.